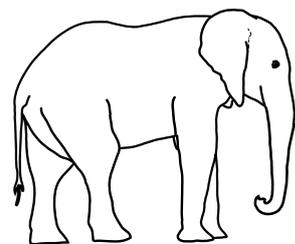


IMAGES CONTRE NATURE

DOSSIER DE PRESSE



festival international de vidéo expérimentale

11ÈME ÉDITION

à MARSEILLE

éditorial	p.2
horaires dates lieux tarifs	p.3
Low Lux & Super Lux	p.4
The Be War	p.8
Fixation 2011 [installations-performances]	p.9
1/25ème et plus	p.10
ouverture	p.12
clôture	p.14
programme espace	p.17
programme identité	p.18
programme long	p.20
programme mouvement	p.20
programme perception	p.22
programme sens	p.23
programme temps	p.24
partenaires	p.26
présentation des structures	p.27

renseignements
P'Silo - festival Images Contre Nature
icn@p-silo.org
www.p-silo.org
t 04 91 42 21 75

Vue de haut, de ce balcon qui surplombe les passants et les voitures, la vie semble paisible. La perspective est dégagée, ouverte sur une place que les arbres recouvrent de verdure. Un espace très 19ème, ni grand ni petit, bordé de bars et de petits commerces. La modestie des lieux se double d'une importante circulation. Beaucoup de monde se croisent, tout particulièrement sous ce balcon ; de nombreux piétons tirant avantage de la réduction de la chaussée à une voie. Chacun traverse au plus court. En quelques pas, on passe du bar-tabac à la boulangerie, du kiosque à journaux à l'alimentation, du boucher aux pâtes fraîches. Le trafic ralentit encore en raison des priorités et des deux virages qui se succèdent à cet endroit. Les plus attentifs retiennent leur foulée mais la plupart des gens se soucie peu des automobilistes. Ils marchent dans leurs pensées. Ce pourrait être dangereux. Il n'en est rien. C'est du grand cinéma.

Le festival Images Contre Nature se tiendra du 12 au 16 juillet à Marseille, au Théâtre des Chartreux, présentant six programmes de sélection, quatre cartes blanches en ouverture et en clôture, et une vidéothèque à la carte. De plus, une soirée sera intégralement dédiée au 7ème programme créé cette année, le 8 juillet à Circuit-Court.

Depuis 2006, le festival comprend six programmes : espace, identité, mouvement, perception, sens et temps. Ces différentes notions accompagnent un questionnement sur le langage de l'image -sa forme, sa capacité à faire sens et à procurer des émotions- et permettent de retenir une grande diversité de films. Le 7ème programme s'intitule «programme long» et s'inscrit dans le même processus de réflexion. Il a pour particularité d'être construit autour d'un film de moyen métrage -les autres programmes étant plutôt tournés vers le court métrage- et fera ainsi l'objet d'une soirée en deux parties. Les six autres programmes seront, quant à eux, diffusés deux fois entre le 13 et le 16 juillet.

En tout, 81 films [de 18 pays] sont sélectionnés sur 311 inscrits [de 37 pays].

Une vidéothèque à la carte offrira la possibilité de visionner sur grand écran les films non retenus dans cette sélection. Un moment privilégié de rencontres et de discussions, ouvert avant la diffusion des programmes, de 15h à 17h.

Durant le festival, la vidéothèque P'Silo, archivant 1022 vidéos retenues comme expérimentales sur les différentes éditions, restera ouverte au Videodrome.

Le 12 juillet verra l'Ouverture du festival avec, en première partie, la FixC Cooperative (Helsinki) suivie, en deuxième partie, du Collectif Jeune Cinéma (Paris). Le Collectif Jeune Cinéma sera à nouveau à l'honneur lors de la Clôture, précédé par le film «Zone Portuaire» d'Emmanuel Vigne et Julien Chesnel.

Le programme «Fixation 2011» de la FixC Cooperative donnera un aperçu de son travail de producteur et de distributeur en art vidéo, média art et cinéma expérimental.

En deux programmes, «Un commencement continu» et «Documenter ?», le Collectif Jeune Cinéma présentera des œuvres extraites de son catalogue riche d'un cinéma toujours en recherche. Cette association, la plus ancienne des coopératives françaises, fête ses quarante ans en 2011. A cette occasion, d'autres programmations seront à nouveau visibles en septembre au Centre Pompidou et en décembre pendant le Festival des Cinémas Différents.

«Zone Portuaire» d'Emmanuel Vigne et Julien Chesnel nous plongera dans un siècle d'histoire du Port Autonome de Marseille où les images d'archives, dénuées de commentaires, témoignent seules de l'activité des hommes.

Les événements du festival se composent, cette année, d'installations et de performances, que l'on pourra découvrir dans divers lieux de Marseille entre le 1er juin et le 17 juillet, ainsi que d'un feuilleton radiophonique.

A l'Espaceculture puis au Théâtre des Chartreux, Frank Gatti présentera «Low Lux & Super Lux», une installation vidéosurveillance tournée vers le soleil, déployant diverses ramifications selon ses invités : Laurence Denimal, Stéphane Nowak Papantoniou et Ange Rosa Berr.

Sur les ondes de Radio Grenouille, il sera possible de suivre les aventures des moutons mécaniques de la classe UGC/UGS dans «The Be War», un feuilleton radiophonique en six épisodes d'Ange Rosa Berr et Tony Regnaud.

A Art\Positions, la FixC Cooperative présentera, cette fois, «Fixation 2011» sous forme d'installations et de performances.

Enfin, aux grands terrains, Suzel Roche revisitera avec «1/25ème et plus» le travail effectué dans l'une de ses réalisations, suivant la proposition «Les possibles de l'image projetée» faite par le labelmarseille.

FESTIVAL

OUVERTURE CLÔTURE PROGRAMMES DE SÉLECTION VIDÉOTHÈQUES

3

OUVERTURE	MARDI 12	20H30 22H	FixC Cooperative Collectif Jeune Cinéma	Théâtre des Chartreux
CLÔTURE	SAMEDI 16	21H 22H	«Zone Portuaire» Collectif Jeune Cinéma	Théâtre des Chartreux
PROGRAMMES DE SÉLECTION	LE 8 DU 13 AU 16	20H & 22H à partir de 17H30 (sauf le 16, à partir de 16H)	Prog. Long Prog. Espace, Identité Mouvement, Perception Sens, Temps	Circuit-Court Théâtre des Chartreux
VIDÉOTHÈQUE À LA CARTE	DU 13 AU 15	DE 15H À 17H	projection à la demande des films non sélectionnés	Théâtre des Chartreux
VIDÉOTHÈQUE P'SILO	À L'ANNÉE	DE 15H À 19H	1022 films archivés sur 10 éditions du festival	Vidéodrome

Théâtre des Chartreux 105 av. des Chartreux 13004 Marseille 04 91 50 18 90
 Circuit-Court 11 rue du Commandant Mages 13001 Marseille 04 91 62 46 30
 Vidéodrome 8 rue Vian 13006 Marseille 04 91 42 99 14

ÉVÉNEMENTS

INSTALLATIONS PERFORMANCES FEUILLETON RADIOPHONIQUE

«Low Lux & Super Lux» de Frank Gatti [Part one] featuring Laurence Denimal & Stéphane Nowak Papantoniou
 du 1er au 25 juin, de 10H à 18H45 vernissage lecture/performance le 1er juin à 18H
 Espaceculture_marseille 42 La Canebière 13001 Marseille 04 96 11 04 60
 [Part two] featuring Ange Rosa Berr du 13 au 16 juillet, de 17h à 21H
 vernissage/performance de Stéphane Nowak Papantoniou & Fernand Fernandez le 12 juillet à 19h
 Théâtre des Chartreux 105 av. des Chartreux 13004 Marseille 04 91 50 18 90

«The Be War» de Ange Rosa Berr & Tony Regnauld
 du 11 au 16 juillet, à 9H15, rediffusion à 16H & 23H30 sur Radio Grenouille 88.8fm

«Fixation 2011» de la FixC Cooperative
 du 12 au 16 juillet, de 15H à 19H vernissage/performance le 11 juillet à 18H30
 Art\Positions 36 rue d'Aubagne 13001 Marseille 04 91 04 07 23

«1/25ème et plus» de Suzel Roche
 du 12 au 17 juillet, de 15H à 19H finissage le 17 juillet à partir de 19H
 les grands terrains 8 rue Vian 13006 Marseille 09 54 20 15 85

TARIFS

séance ouverture clôture
 4 eu, 2 eu [réduit]
 carte pass
 15 eu, 9 eu [réduit]

INSTALLATION VIDEOSURVEILLANCE

Frank Gatti est vidéographe, monteur/remixeur, performer vidéo et camera man.

Ses travaux les plus récents élaborent une tentative de vidéo concrète qui abolit les intermédiaires narratifs (climat sonore, interprètes, scénarisation, intention d'improvisation, dialogue, synopsis, montage ...) pour ne conserver presque rien sinon l'action d'enregistrer l'espace et de former un bloc de sensations tendu entre l'imprévisible et le prévisible.

Il a notamment réalisé *Drone Airlines (featuring DivX ElavY)* (2003), *Slapstick Social* (2009), *Unheimlich Breaking News* (2011), *Les Baigneuses* (2011).

contact : az.gatti@orange.fr

[PART ONE]

L'objectif est d'installer un système simple de vidéosurveillance en continue à la différence près cependant que les caméras ne sont pas pointées en direction de l'espace urbain mais vers le ciel. L'humain n'a pas à être contrôlé. Le ciel n'est plus que rarement contemplé.

Un bloc d'images en mouvement repose ainsi sur cet outil de vidéosurveillance particulièrement adapté pour capter l'imprévisible et le prévisible. Six différentes caméras de sécurité ont été placées autour de l'immeuble de l'espaceculture. L'objectif est toujours dirigé vers le ciel. Il veille plutôt qu'il ne surveille et contrôle l'humain. C'est une question d'esthétique. Chacune de ces caméras est reliée en temps réel à un moniteur. Comme un instrument avec son interprète, elle s'harmonise avec les variations de la lumière naturelle. Aucune image n'est préenregistrée. Un climat différent, lié aux choix des caméras et à l'angle de vue, règne dans chacune des trois maisons élevées dans la salle d'exposition.

Celle installée au sud, est directement exposée au soleil en début d'après midi. Celle au centre, capte singulièrement le passage des avions et des oiseaux. Celle au nord, induit un effet de saturation matériel propre aux caméras utilisées.

L'appréhension de cette installation implique un temps différent, celui de l'observation. A la différence du tableau ou du film, tout n'est pas déjà là. C'est à dire qu'il faut attendre parfois pour que surgisse un événement à l'écran. Selon les moments de la journée, des phénomènes imprévus apparaissent et rentrent en résonance.



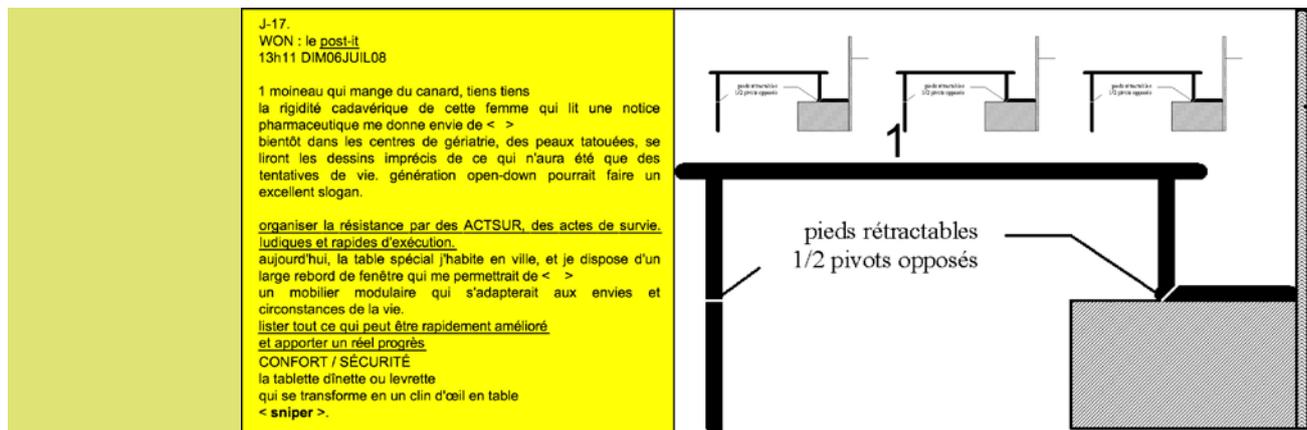
A cette occasion, Laurence Denimal et Stéphane Nowak Papantoniou, artistes et poètes, développeront deux extensions spécifiques. La première continue ici son travail d'auto-fiction en intégrant notamment les récentes innovations de la société d'armement EADS pour les snippers de l'armée. Le second, tenant de l'art Erroriste, se concentrera sur les lois et décrets appliqués à la vidéosurveillance au travers de textes et d'une lecture/performance le jour du vernissage.

featuring Laurence Denimal

Au départ, il y a le cube et les 6 faces d'un roman miniature qui, selon Kawabata, se lirait au creux de la main. L'espaceculture est donc le nouveau point de déplacement du cube. Le cube a pris la Tangente⁽¹⁾ point 0, d'un merzbau hypermédié, sans cesse en mutation qui se rétracte ou se dilate en fonction du nouveau plan d'occupation et cela ad libitum. Textes (autofictions, dépêches AFP, articles de presse), image & son, objets, plans et maquettes sont mis en volume et construisent ainsi un espace physique et mental au centre duquel le spectateur/lecteur est invité à construire sa propre narration. Une archéologie de la mémoire personnelle et collective. Un espace performatif au centre duquel j'interviens comme un élément, un module du cube, qui se «transforme» au gré des événements et du contexte.

Le module *Les snipers célèbres, les snipers de l'histoire* sera au centre d'une nouvelle extension. Un work in progress qui se déroulera également le temps de l'exposition.

(1) <http://www.tangente.over-blog.com>



Laurence Denimal

Laurence Denimal vit et travaille à Marseille. Elle mène depuis une dizaine d'années une double activité de plasticienne et d'auteure avec des projets qui, souvent, mêlent les deux pratiques :

Le JOUBOR journal de bord, véritable base de données du quotidien qui référence toutes ses actions dans une journée, mêlant dépêches de l'AFP/Reuters et articles de presse, sans aucune hiérarchisation des événements si ce n'est leur inscription dans le temps, aucun commentaire, la matière à penser est dans la juxtaposition des événements. Chaque page écrite du JOUBOR devient alors le matériau d'un nouveau travail d'écriture. Entre schémas et résumés, catégorisations typiquement

administratives et toute autre forme de notes et de classements, la fiction s'organise.

LA SOCIETE MOBILE En 2005, elle crée *La Société Mobile*, une agence d'édition et d'art mobile qui propose une alternative à l'édition classique et un nouveau modèle économique permettant de rétribuer auteurs & artistes au prorata des duplications de leurs textes, œuvres visuelles & sonores. Le temps d'un événement, le spectateur/lecteur peut donc sélectionner les productions qui vont être immédiatement dupliquées et constituer ainsi sa revue personnalisée sous sachet plastique avec certificat d'authenticité.

Projet_GASMOL Oscillant entre roman et archives comptables, entre littérature et art graphique, Laurence Denimal joue de tous les nouveaux codes d'écritures balisant nos vies, comme pour mieux s'approprier cet espace délirant et parfaitement déraisonnable qu'est la production exponentielle de normes et de références.

Véritable document poétique, *Projet_Gasmol* fait émerger, au-delà d'une histoire fictionnelle, une analyse de notre société, ainsi mise en exergue à travers ses classifications et ses composantes économiques et sociales, sur laquelle pèsent les dangers de la mondialisation de l'information en masse virale, et de ses nouvelles technologies qui uniformisent pour mieux catégoriser, fichier.

MO portrait & plan de travail Construit à partir d'extraits de commentaires du procès de Michel Fourniret et Monique Olivier que l'auteure a choisis sur Internet, ce texte tente de réaliser le portrait d'une femme. Le rythme du texte ne laisse pas de nous surprendre et renforce la construction poétique générale. C'est fasciné, tant par toute l'horreur des faits reprochés aux deux accusés que par le travail d'écriture, que l'on sort de ce texte. Le portrait que tente de peindre Laurence Denimal nous renvoie à notre humaine condition et plus particulièrement encore à nous interroger sur la condition de la femme en tant qu'épouse, mère, muse...

A vENIR : parution en juin 2011 in *Contre-attaques*, éditions Al Dante, intervention texte/plastique

contact : laurence.denimal@laposte.net

& Stéphane Nowak Papantoniou

Il s'agit d'interroger les rapports entre video-surveillance, langue du pouvoir et mouvements du corps dans une perspective erroriste.

Article 18

la vidéo-surveillance c'est comme dieu dans la théologie négative on l'approche
par le bord, négative-ment
la vidéo-surveillance n'est pas une chèvre
la vidéo-surveillance ne mange pas les enfants
la vidéo-surveillance ne se tartine pas avec du beurre
la vZANCE ne sait pas concocter de ratatouille
la vZANCE ne se mouche pas dans un kleenex
la vZANCE n'est pas désolée d'être là
la vZANCE n'est pas fière de son cul
/ la vZANCE ne dit pas coin-coin
la vZANCE ne sert pas de douche
ne sent pas la fraise-pamplemousse
/ la vZANCE ne peut servir de doudou
la vZANCE ne se lave pas les mains
la vZANCE ne brosse pas les dents mais des des portraits

même si elle a une poignée, la vidéo-surveillance n'est pas une porte
la vZANCE n'est pas une frite
VIDEO ERRARUM EST
je vide mon œil / un fond d'oeil - une amande
merci de repartir en dansant devant les caméras
la video-surveillance ne dit pas merci

Le texte sera lu les yeux écarquillés.
Réécriture d'articles de lois en devenir.

Le projet s'inscrit dans une suite questionnant les rapports à la langue et au pouvoir : discours de la science dans les nanotechnologie (conférence sur l'ADN de la langue, CIPM, 2010, on peut écouter un extrait sur le site du CIPM), discours linguistique (Ferdinand de Saussure découpé au hachoir, Limoges, 2011).

L'errorisme est un mouvement poétique et politique né en Argentine. Au besoin, lire le *Manifeste de l'Internationale erroriste*.

A paraître : *ERROR, erroris, errorisme*, in *Contre-attaques*, éditions al dante

contact : lachairdesmots@gmail.com

LOW LUX & SUPER LUX [PART TWO]

L'enregistrement des images provenant du système de vidéosurveillance durant le mois de son installation à l'Espaceculture donnera lieu à un film de montage illustrant librement le récit de science-fiction burlesque et K.Dickien *The Be War - Moutborg Suspicion*, un feuilleton radiophonique écrit par Ange Rosa Berr et diffusé sur Radio Grenouille.

Lors du vernissage de cette deuxième partie de l'installation vidéosurveillance *Low Lux & Super Lux*, on retrouvera Stéphane Nowak Papantoniou lors d'une performance, accompagné de Fernand Fernandez.

Fernand Fernandez, médecin et malade, a commencé sa vie (après un début de petite enfance qui lui paraît encore aujourd'hui heureuse) par développer toutes sortes d'affections psychiques de caractère névrotique, qui l'ont conduit à un flirt avec la psychose, affections souhaitées de manière plus ou moins consciente par lui-même et son entourage. Parallèlement aux thérapies spiritualistes

(psychanalyse, tcc, hypnose) ce fut l'occasion pour lui d'expérimenter de manière systématique à peu près tous les produits psycho-actifs connus de manière, pressentait-il, à comprendre la pharmacopée de l'intérieur pour ensuite la repenser et l'améliorer. Ce n'est que graduellement qu'il reconnut et apprécia les forces à l'oeuvre derrière ses névroses et à regarder celles-ci comme autant de mécanismes de défense contre la bêtise du monde. Fort de cela, d'une réflexion intense sur la sexualité et d'une pratique artistique acharnée jusque dans la plus profonde dépression, Fernand Fernandez en est venu à la conclusion mûrement réfléchi et appuyée par la reprise de ses études qu'il avait distraitement traversées à l'âge où on doit les faire, qu'il n'en a rien à battre.

Directeur du DRINS (département de recherche et d'infatuation neuroscientifique) du groupe NEURAL/LES DECLENCHEURS HYBRIDES, on lui doit de nombreux articles sur le concept de design neuro-comportemental. Il est aussi à l'origine d'une école analytique méconnue et méprisée: la zoopsychanalyse étendue, qui ambitionne d'appliquer la méthode psychanalytique non seulement aux animaux pour lesquels l'homme peut éprouver facilement de l'empathie mais aussi aux formes de vie qui nous paraissent les plus étranges. Il est à noter que cette méthode implique pour l'analyste d'être essentiellement confronté à ce que l'animal lui renvoie c'est-à-dire à lui-même.

contact : fernandfernandez41@gmail.com

MOUTBORG SUSPICION

FEUILLETON RADIOPHONIQUE

Ce feuilleton radiophonique en six épisodes forme, à l'origine, les chroniques du festival Images Contre Nature. Créé avec la grande complicité de Radio Grenouille, il est diffusé sur ses ondes pendant la durée du festival, au mois de juillet. Cette année, l'histoire s'intitule *The Be War* et sera illustrée par une installation du réalisateur Frank Gatti au Théâtre des Chartreux.

Le moutborg est un mouton mécanique, de la classe UGC/UGS, conçu à l'origine pour surveiller l'Islande. Doté d'une intelligence artificielle, il présente aussi les caractéristiques d'une pensée abstraite. Une évolution non programmée qui se développe sur les seules données dont dispose le moutborg, celles de la CIA et du MSS, ses créateurs. Ah ! Ah ! Ah ! Frankenstein.

Episode 1 : Urs Öppointt et Svort Øbaarr préparent le gîte «Hornstrandir» afin d'accueillir leurs hôtes, tous traders souffrant d'une perte de foi en l'économie néo-libéral. Il y a un américain John-John, un anglais John, un chinois John Yeng-Wang-Yeh, un pakistanais John Tariq, une brésilienne Eduarda et un belge John Wouter.

Episode 2 : Nos traders font leur debriefing au petit-déjeuner. Aujourd'hui, séance de reconditionnement par l'Xmind. De l'entraînement, de l'entraînement, de l'entraînement. Svort et Urs en coach de l'Xtreme.

Episode 3 : J+16 après l'éveil de leur pensée abstraite, des moutborgs ont pris possession de la base du Landmannalaugar. Ils ont de jolis noms, les moutons : koobai, liseron, tulipe, pinkki, nergis, gushëkuq et des grades militaires, legs de leurs créateurs, la CIA et le MSS.

Episode 4 : Partis en tracking, les traders font une halte aux sources du Landmannalaugar. Dorénavant, évangéliser les masses à l'économie de marché sera leur credo. Ils sont chauds. Ils sont inspirés. Ils forment un cercle en se tenant la main, Dieu leur est témoin. Un jour, ils partiront sur la neige en mangeant des barres chocolatées. «Magnifical, this beautiful land !»

Episode 5 : Questionnant leur condition où l'information remplace la sensation, les moutborgs concluent que l'utilisation de cobayes est une nécessité. Ils se rendent aux sources pour capturer les traders. Dégâts collatéraux.

Episode 6 : Soumis aux électrochocs et à la privation sensorielle ⁽¹⁾, les traders survivants hallucinent. Finalement, ils courent nus vers le volcan Ekla ou y seront précipités. Il faut ce qu'il faut.

⁽¹⁾ à ce propos, le livre de Naomi Klein, *La stratégie du choc*

voix : Duchesse D, Mike Reveau Peiffer & Éric Brunel

écriture : Ange Rosa Berr

montage : Ange Rosa Berr & Tony Regnauld





PERFORMANCES

Un événement sons et images, commençant avec :

Electroacoustic improvisations de Jarkko Räsänen
Jarkko Räsänen joue en improvisation électroacoustique.

Natu Mama de Maria Duncker, assistée de Seppo Renvall
Projection vidéo d'arbres, danse en camouflage naturel. Accompagnement à la batterie et à la guitare solo - 25 minutes.

PERFORMANCE (DIY live Art) de Juha van Ingen avec des musiciens ou poètes de Marseille
Le ou les participants (en même temps) interprètent librement (en parlant, en chantant ou en jouant d'un instrument de musique, etc) des images projetées accompagnées, au son, d'une boucle rythmique. La vidéo n'affiche pas de sous-titres mais indique le moment où elle commence et se termine. Le(s) participant(s) ont le choix entre quatre vidéos : Road, House, Love et Work.

VJ set de Jarkko Räsänen

INSTALLATIONS

Horizon For TV de Jarkko Räsänen
Avec un téléviseur et une caméra VHS posée à l'envers, l'installation crée un continuum sans fin en temps réel. Ses propriétés techniques génèrent une ligne d'horizon sur l'écran qui, en outre, réagit à l'auditoire.

The Hare and The Turtle de Juha van Ingen
Une interprétation de la célèbre fable d'Esoppe, mettant en avant la notion de compétition. Deux boucles vidéos, animées par images fixes, montrent un arbre et un rocher. Dans une des boucles, l'arbre est au centre de l'image, dans l'autre c'est le rocher.

Tuli, Vesi, Maa, Ilma de Seppo Renvall
Sténopé 16mm accompagné d'un poème improvisé par Jouni Tommola (sous-titré en anglais).

One Form of Socializing de Kari Yli-Annala
Tenter de communiquer avec l'univers, en se transformant en émetteur, et envoyer une invitation vers l'une de ses directions infinies.

Foam head de Maria Duncker
L'horizon se balance derrière une fenêtre sur laquelle la pluie tombe avec un son moelleux.

LES POSSIBLES DE L'IMAGE PROJÉTÉE

«1/25, une vidéo : retenir l'instant, le retrouver et comme dans un rite païen, se nourrir du bonheur que pourrait renfermer l'image. *1/25ème et plus* : installer la vidéo et suspendre un peu plus encore le temps, par des câbles, la toile. On monte ? On chute ? Entre extase et angoisse, une question de verticalité...» Suzel Roche

Le labelmarseille propose à un artiste répertorié dans le catalogue de la vidéothèque P'Silo, d'investir les modalités de projection de l'une de ses œuvres. A travers l'utilisation d'un support de projection malléable, l'artiste adaptera l'écran, la diffusion sonore ainsi que l'accueil des spectateurs, dans le souci de prolonger le travail d'expérimentation mis en place dans l'une de ses œuvres.

Pour cette première année, la réalisatrice Suzel Roche a répondu à notre invitation, avec *1/25*, où comment les 25 images par seconde allouées à la recherche des traits fugaces d'un bonheur, déploieront dans l'espace des grands terrains, leur suspension hors du temps.



Suzel Roche

D'abord une question s'impose, souvent marquée d'une empreinte politique au sens le plus large possible. Alors je cherche, je recueille ce qui se pose aux alentours, je documente et je transforme. Je croise des matières, les documents à l'état brut et des traces plus ou moins abimées par le temps ou salies par la force des choses. Le plus souvent, au bout du maillage, il y a un film ou tout moins un assemblage construit d'images, un quadrillage.

C'est l'intersection qui parle du sujet et la matière qui évoque le fonds: l'aléatoire là où règne la pensée, l'anecdotique pour mettre à jour le collectif, le religieux pour parler de politique, les structures de production matérielles et immatérielles pour limiter les discours.

Je suis venue au cinéma documentaire par les voies, normatives, du reportage puis par réaction par celles, elliptiques, du cinéma expérimental. Mon travail est tour à tour questionnements devant un réel qui ne cesse de se dérober, et réactions. L'image reste pour moi un profond mystère, mystère du vécu des autres, mystère des vécus communs possibles...

Filmographie

Polo et les professionnels : long-métrage documentaire sur les années Vigouroux à Marseille, écriture au Moulin d'Andé (Céci) / 2008

Coup de blouse : documentaire de 52 mn sur une pièce de théâtre mettant en scène des personnes psychotiques dans le rôle de fous..., Coproduction Synpas-France 3 / 2002

La reconnaissance du ventre : documentaire de 22 mn sur la relation entre des chats sauvages et des femmes, au cimetière du Père LaChaise (Paris), Ateliers Varan / 2002

Réalisation de vidéos expérimentales : *1/25*, *La caméra aveugle*, *la pensée captive*, *Par delà le bien et le mal*, *Nous sommes tous des Américains...* 2000/2005 (sélection : Images Contre Nature, Vidéochroniques, Bison-Caravane, Festival International Tous Courts d'Aix-en Provence, Les Instants Vidéo ...)

En cours

Lazarus COME FORTH ! : Recherches documentaires à partir des rituels religieux et crypto-religieux autour de St Lazare. A Marseille, qui selon la «tradition orale provençale» voit mourir St Lazare à Marseille le 17 décembre 63, dans les prisons romaines creusées sous la Place de Lenche. A Larnaca (dans la zone libre de Chypre), où selon une version plus communément reconnue, serait mort pour la deuxième fois Lazare, un 17 octobre. Au tombeau de Béthanie (aujourd'hui El Eisariya, commune palestinienne à l'Est de Jérusalem) où aurait ressuscité pour la première fois St Lazare.

Le Tarot.move : réalisation du Collectif Cailloux, en cours de tournage et de production. Cette création numérique interactive et introspective propose une lecture des cartes des 22 arcanes majeurs du Tarot de Marseille sous la forme d'un film aléatoire.

Documentaire court-métrage, *Henry, Maroc, 1913*, sur les traces de la «campagne de pacification du Maroc» dans l'inconscient collectif, à partir des archives françaises du Ministère des Affaires Étrangères, de l'Armée de Terre et d'archives familiales.

contact : Suzel Roche / Collectif Cailloux

16 rue sibié

13001 Marseille

t. 06 09 08 46 07

En psychologie, le terme fixation désigne l'état dans lequel un individu développe des obsessions en relation avec certains corps ou objets. Il peut aussi signifier une action comme maintenir le regard dans une direction, répéter constamment un geste et/ou un rituel. Le programme Fixation est un court voyage traversant différents mondes de l'image en mouvement. Ces films sont réalisés par des artistes de la FixC cooperative. Dans l'exposition, plusieurs travaux présentent des circuits et des boucles ; des mouvements cycliques qui montrent des phénomènes naturels ou fabriqués. Fixation 2011 est un événement «FixC +».

en présence de Juha van Ingen, Seppo Renvall, Maria Duncker et Jarkko Räsänen



Flutter de Juha van Ingen

3mn31, 2006

Images de papillons tropicaux accompagnées par un son basse fréquence non synchrone avec celui produit par le battement des ailes. Ce film tourné en Super 8 a été transféré en numérique.



Exotique de Seppo Renvall

9mn, 2009

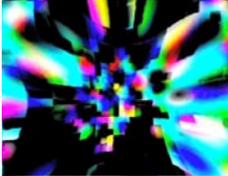
Un voyage poétique dans la vie quotidienne où se succèdent de discrets détails architecturaux, les images fragmentaires de passants entraperçus, le jeu des ombres et des lumières sur les murs nus ou les lits défaits. Ce flux est accompagné par la musique de Zape Leppänen.



The Holy Road de Maria Duncker

2mn19, 2009

Quand j'apprenais à jouer de l'harmonium, il y a dix ans environ, en improvisation libre, des hymnes sont venus. Et ils continuent de venir. D'autres choses, que j'ai faites sur une longue période, sont assemblées en «costume multi-national» sorti du sac plastique et expérimentées avec la camera obscura.



A Life of Ones Own de Kari Yli-Annala

9mn, 2008

A Life of One's Own est un film roman qui mêle l'histoire d'horreur traditionnelle de l'époque romantique à la science-fiction, produisant une narration avec des images proches de l'abstraction.



Bloom de Maria Duncker

4mn06, 2006

Bloom est le résultat d'un moindre effort pour atteindre des sensations célestes dans les bras d'un cerisier en fleur. Musique : Tuomo Puranen.



In girum imus nocte et consumimur igni de Jarkko Räsänen

5mn10, 2011

La vidéo montre la dégradation due à la compression jpeg d'images (jpegs) représentant de célèbres autodafés de livres, trouvées sur le net. La même image est recopiée des centaines de fois, jusqu'à ce que son «squelette» devienne visible. Ce squelette contient la quantité minimale d'information qu'une image peut présenter selon l'algorithme jpeg. La bande-son se compose du «silence» d'un disque vinyle dont l'enregistrement ne contient aucune information sonore.



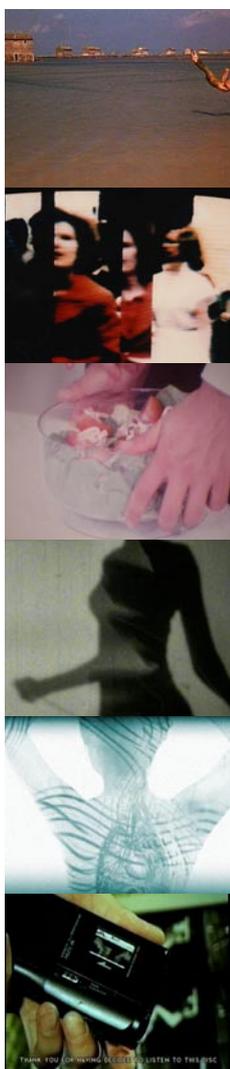
Vantaa de Erkk Nissinen

11mn50, 2008

Un voyage musical.

Un parcours depuis les années 70 jusqu'au début des années 2000 : des formes, des rythmes et des matières constamment bouleversés.

en présence de Laurence Rebouillon



Le cerveau gratiné de Pupiliija Ferevek (Gratinirani možg ani Pupilije Ferkeverk)
de Karpo Godina *12mn, coul, stéréo, 1970, Yougoslavie*
5 jeunes hommes - des artistes d'avant-garde slovène - se tiennent debout dans la mer. Une jeune fille se balance. Le temps passe. Ce film a été interdit car il représentait la décadence du film d'art.

Flux Re Flux de Christian Lebrat *9mn30, coul, stéréo, 1981, France*
La ville, la foule, les foules traitées en laboratoire cinéma puis transférées sur vidéo. J'ai ensuite utilisé une particularité de la vidéo en manipulant latéralement, en surface et en densité chromatique, un volet vertical. Chaque opération est répétée plusieurs fois en incrustations successives. L'image finale a été réalisée en quelques heures, directement à la main ou plutôt à plusieurs mains, comme l'exécution d'une partition improvisée dans l'instant. Le rythme, le flux de la ville confrontés au balayage et à la condensation de la vidéo. (Christian Lebrat, 1982)

The Vegetarians de Peter Rubin *14mn, coul, stéréo, 1981, États-Unis*
Un simple repas d'ingrédients photographiés méticuleusement avec des gros plans épouvantables.

I motion de Rozenn Nobilet *7mn, n/b, stéréo, 1995, Royaume-Uni*
Un film rythmé qui explore le mécanisme cinématique au travers celui d'un corps humain en action pour nous conduire au cycle de la vie.

In Memoriam de Jorge Cosmen *4mn, n/b teinté, stéréo, 1999, Espagne*
In Memoriam est un poème visuel, né d'une déception amoureuse, il est obscur, intime et indéchiffrable, comme la vie elle-même. De la peinture en mouvement, de la photographie introspective et la clôture d'un épisode personnel, c'est un jeu d'images dans lequel l'abstraction rentre dans la réalité sensible du corps et inversement. Dans son voyage sombre du cerveau au cœur il n'y a pas de logique. C'est un requiem pour quelqu'un qui n'existe pas encore - tel que je me souviens d'elle -, qui peut être a seulement vécu dans ma mémoire et qui vit maintenant ensevelie dans ces images.
Au fur et à mesure que le film se faisait, la méthode utilisée était plus proche du développement d'un poème ou d'une peinture, dans la quelle le temps et le hasard influencent des diverses manières. (...) L'influence de la «cineplastica» et des premières avant-gardes est constante dans ce travail.

Spring Roll de Zapruder Group *20mn, coul, stéréo, 2001, Italie*
'A' entre dans l'appartement où 'B' est en train de dormir après avoir pris une douche... Étude du grand malaise de l'horreur du domicile. Raisons de ce malaise. Augmentation progressive de la maladie et catastrophe finale... *Spring Roll* est la première étude sur le mal de vivre. Il est clair que cela ne concerne pas seulement les hommes vivants dans des appartements, mais le fait de vivre la scène, d'être en face de la caméra (en face d'elle). Une étude de l'acteur et de l'espace exposé.

Un an de recherche aura été nécessaire pour exhumer plus de quarante heures de rushes.

Ce que le cinéma donne à voir, aucune carte, aucune étude universitaire ne peut le remplacer.

Les images d'archives que nous avons retrouvées (en 35mn, 16mn, 9,5mm, 8mn et vidéo), outre d'être souvent inédites, produisent l'effet d'une histoire en mouvement sous nos yeux, d'une histoire parallèle. Il s'agit du témoignage direct irrigué par la présence réelle des corps, acteurs de la mémoire d'un lieu pris dans sa quotidienneté et constituant la Geste d'un monde perdu.

L'histoire que nous racontons témoigne principalement de la mise à distance du port et de la ville, des hommes, des machines et des marchandises. Avant, véritable poumon au coeur de Marseille, le port s'est retrouvé en une cinquantaine d'années coupé des fonctions vitales apparentes de la cité. Ce faisant, l'évolution topographique du port a créé d'immenses espaces vides de présence humaine. Même si les lieux ainsi exsangues présentent à notre regard l'image d'une certaine désolation, nous en captions la force. Ces lieux nous parlent de notre rapport au travail, à la ville, à la mer et réveillent nos imaginaires. Le port est passé durant ce siècle du statut de lieu «habité» à celui de lieu «occupé». Il est dans le film une puissante métaphore du rapport de l'homme contemporain à son habitat : l'homme occupe sa maison, occupe la ville, occupe un territoire.

Les images d'archives que nous avons exhumées sont très hétéroclites quant à leur origine, leur qualité, leur grain ou leur colorimétrie. Le parti pris esthétique du film est d'utiliser ces différences, ces discontinuités visuelles afin de rendre compte des discontinuités de l'histoire elle-même. Ainsi nous ne faisons pas l'économie, des lacunes, des bouts de pellicule voilée en rouge, en jaune ou en bleu témoignant du temps qui nous sépare des hommes et des machines que la pellicule a enregistrés.



Emmanuel Vigne & Julien Chesnel

Emmanuel Vigne est, de formation, journaliste, réalisateur-monteur et programmeur cinématographique. Il a travaillé dans de nombreuses structures, de France 3 Marseille à Canal Plus, en qualité de chef opérateur, de monteur et de réalisateur. Il a investi également de nombreux lieux de la ville, afin de proposer une programmation cinématographique et vidéo laissant la part belle au documentaire, cinéma expérimental, et autres raretés inédites sur les écrans marseillais. Depuis 2003, soutenu par sa structure de production Evaluna Films, il officie en qualité, entre autre, de réalisateur, avec à son actif de nombreux films tournés aux quatre coins du monde (Mexique, Iles Marquises, Côte d'Ivoire, Sénégal...).

Julien Chesnel, artiste peintre, expérimente (de 2000 à 2006) au sein du collectif Il Ianificio, à Naples, dont il est co-fondateur, un travail de collaboration avec des photographes, scénographes, architectes. De retour en France, il continue le travail d'atelier et s'intéresse.

Un panorama captivant et diversifié des œuvres récentes du catalogue du Collectif Jeune Cinéma. Des films à la frontière avec le documentaire, d'autres travaillant l'expérience intime, ou interrogeant les potentialités des images et la réalité sous-jacente.

en présence de Laurence Rebouillon



Untitled N°1 de Masha Godovannaya *4mn, coul, stéréo, 2005, Russie*
Je marchais autour de la Perspective Nevski et j'ai vu cette fille qui dansait une danse passionnée et séduisante.

Hallo Papi de Salma Cheddadi *6mn, coul, stéréo, 2009, France*
Dernier appel à son père. Jana est une jeune germano-thaï qui apparaît dans (presque) tous mes films. Elle a grandi en Thaïlande près de son père, avec qui elle entretient une relation affectueuse mais très distante. De pièce en pièce, elle déambule dans son appartement où les aplats de rouge, jaune et bleu illuminent la blancheur des murs. Un film pictural.

Face of an Angel de Anthea Kennedy & Ian Wiblin *5mn40, coul, stéréo, 2008, Royaume-Uni*
Face of an Angel a été réalisé à la demande du Lucca Film Festival à l'occasion du projet Twenty Puccini qui a proposé à vingt cinéastes de produire des courts métrages en lien avec les célébrations de la naissance du compositeur italien.
Face of an Angel s'inspire de l'opéra de Puccini *La Fanciulla del West*, situé en Californie au cours de la ruée vers l'or. Le film a été tourné dans le paysage noir et marqué d'une mine à ciel ouvert dans le sud du Pays de Galles, une des mines de charbon qui ont alimenté la révolution industrielle anglaise. A travers le thème de la rédemption, le film montre de manière chorégraphique les camions jaunes, des portraits de mineurs et la fuite vers une autre vie, en employant picturalement la surface du format vidéo de basse qualité. Des fragments de musique d'opéra sont tissés à l'intérieur une bande-son industrielle.

Rester mince grâce à bébé de Fabien Rennet *4mn30, coul, stéréo, 2009, France*
Détournement d'un documentaire de 1989 financé par le Ministère de la Culture et le Ministère des Affaires Étrangères, Igor Tcharkovsky ou le rêve impossible, une méthode de puériculture soutenue par l'Église de Scientologie de Leningrad.

Istanbul, le 15 novembre 2003 de Fabrice Lauterjung *11mn30, coul, stéréo, 2004, France*
Le 15 Novembre 2003, à Istanbul, je rencontrais un ancien réalisateur turc. Tout en me projetant quatre de ses films super-huit, il me racontait la ville. Il m'expliquait ses débuts dans le cinéma, comment il apprit le français. Il me révélait l'existence d'un cinquième film super-huit, d'une tour sur laquelle d'innombrables messages étaient inscrits dans toutes les langues. J'associais ses paroles à ce que je visionnais. Il me semblait qu'une logique narrative se tissait entre les images et son récit. Je le questionnais. Cette conversation n'a pas été



enregistrée, mais sa retranscription était encore possible : je conservais les quatre films super-huit. Je les disposais bout à bout et ajoutais, sous forme de texte défilant de droite à gauche, au centre de l'écran, en un fin liseré, le souvenir de cet échange oral.

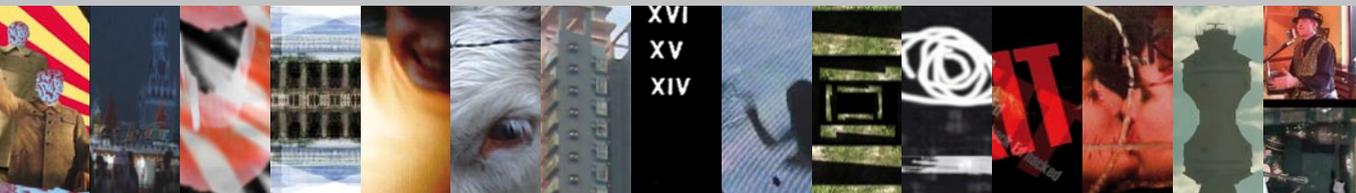
Sio Tantina de Sandrine Romet Lemonne *3mn10, coul, stéréo, 2005, France*
Sio Tantina est un conte indonésien qui parle d'un oiseau qui s'empoisonne lui-même, métaphore de l'homme moderne avec la pollution.

2000 Walls (A Song for Jayyous) de Peter Snowdon *6mn23, coul, stéréo, 2006, Royaume-Uni*

La nuit. Une terrasse. Des voix d'enfants. Des vers. Une ritournelle. Durée en fragments, moment hors du temps. Des figures-fantômes, qui peinent à exister, même ici, chez eux. Documentaire expérimental, tourné en Cisjordanie occupée.

Après le feu de Jacques Perconte *7mn09, coul, stéréo, 2010, France*
 À quelques kilomètres d'Ajaccio, la terre brûlée cède sous le poids de la couleur. Le sol se fend et libère des énergies picturales qui s'emparent du ciel. Je vois l'horizon disparaître, mais je le fixe. Le train continue sa route...

Ville Marie de Alexandre Larose *17mn, coul & n/b, stéréo, 2010, Canada*
 Un individu rêve qu'il tombe du haut d'un édifice.



PROGRAMME ESPACE

La Conspiration du Cerveau de Didier Feldmann *5mn45, couleur & n/b, stéréo, 2010, France*
Tentative Surréaliste d'apporter une réponse à 4 questions fondamentales que se pose l'Humanité depuis quelques siècles : Pourquoi les dictateurs portent-ils des moustaches ? Pourquoi les histoires d'amour se terminent-elles toujours mal ? Pourquoi les enfants n'aiment-ils jamais leurs parents ? Pourquoi les psychanalystes portent-ils des lunettes ?

The Da de Charlotte Bourrilly *4mn35, couleur, stéréo, 2011, France*
Qui sont-ils ? Vers où cheminent-ils ? Vers une mort certaine, au cœur même de l'absurdité. Malaise hypnotique, le son du glas ou celui de la petite mort ? Sans communication et sans lien si ce n'est celui de l'existence même, ces personnes présentent l'instance de leur corporéité. En hommage à Dada, *The Da*, anagramme de «death», est un univers étrange et onirique, teinté d'angoisse et d'incompréhension, un univers mental où les repères spatio-temporels perdent toute rationalité.

Follow Me de Melanie Beisswenger *1mn30, couleur, stéréo, 2010, Allemagne*
Les images et les sons s'écoulent ensemble, comme s'il s'agissait de filmer des pensées fugaces traversant l'esprit. Cette vidéo expérimentale combine les images, le mouvement et le son dans une unité de pulsation, nous emmenant dans un voyage vers l'inconnu.

Capitol Symmetry de Neil Needleman *8mn20, couleur, sil, 2010, États-Unis*
Cette vidéo traite de la symétrie. Premièrement, le sujet est symétrique : la Plaza Capitol à Harrisburg, en Pennsylvanie. Deuxièmement, j'ai tourné le film sur lui-même, aussi les scènes à l'image sont symétriques. Troisièmement, la structure temporelle de la vidéo est symétrique : les scènes, qui désormais se chevauchent, progressent vers un point médiant et coulent ensuite en sens inverse du commencement (maintenant la fin).

Home Not Yet Arrived de Ming-Yu Lee *8mn05, couleur, stéréo, 2010, Taïwan*
Cher père au paradis, Tout va bien ici. Je n'ai pas souvent pensé à toi. Toby aura 9 ans cette année, tu ne l'as jamais vu. Dans le train, en rentrant chez moi, février 2010, nouvel an chinois.

1862 de Philippe Rouy *7mn15, couleur, stéréo, 2011, France*
Notre futur est épuisé. Nous sommes libérés du temps. Tel l'animal.

Welcome to Hong Kong - Study on Verticality: Elevation de Christophe Bruchansky *1mn, couleur, mono, 2010, Chine*
A la différence des montagnes, dont la hauteur est établie une fois pour toute, les gratte-ciel et l'ingénierie ne connaissent pas de limite. Des standards toujours plus élevés, de fortune ou de statut social, sont instaurés mais sans permettre à plus d'individus de pouvoir contempler l'horizon.

Tôt le matin de Dan Nadaner *3mn33, n/b, mono, 2011, États-Unis*
Tôt le matin, est-ce avant que tout arrive ou après que quelque chose soit arrivée ? Le film étudie le contraste entre un regard apaisé et les drames qui ont échappé au regard.

Passengers Take-Offs de Camilo Barreneche *1mn20, couleur, sil, 2010, Colombie*
Takeoffs passengers aborde les phénomènes de migration et l'impossibilité de se mouvoir à une époque où le voyage est une activité prototypique des êtres humains. Cette vidéo parle de ceux qui se trouvent entre prendre un avion, un décollage et un territoire en perpétuel mouvement.

Dérive de Inés Wickmann *6mn30, couleur, stéréo, 2010, France*
Cette *Dérive* est celle de l'exploitation aveugle de notre terre dévastée, étouffée sous nos déchets dans une spirale sans fin. Et pourtant... la vie continue. Bourse de création, Conseil des Arts du Canada.

Viewing Room de Aditi Kulkarni *0mn44, couleur & n/b, stéréo, 2010, Inde*
Viewing Room porte sur le continuum d'une fraction dans le modèle espace-temps.

hatchet de Hilda Daniel

1mn19, couleur, stéréo, 2010, États-Unis

Des segments découpés sont propulsés dans un ordre phonétique anagrammatique suggérant la menace, la violence (violence domestique, viol), la fuite. Grincement d'engrenages, combat de mouches, refrain d'une «hachette» soufflant comme un train ou cortège de pensées prisonnières d'un esprit cloîtré par la folie ou la peur. Ce film est un poème en partie de rage, en partie de peur, une peur de la fantaisie.

Jump in the river de Karina Mariano

11mn, couleur, stéréo, 2010, Canada

Film collage représentant différents événements et personnages de ma vie. Des mauvais souvenirs d'enfance, un mec mignon que j'aimais bien, une fille léopard que j'aimais trop. Tout ça enveloppé de l'hiver à Montréal, de la musique locale et des effets vidéos lo-fi. En fait j'aurais dû déménager dans un pays chaud et lui envoyer des lettres obscènes et méchantes, mais j'ai fait un film à la place... ;)

Futurology de Brit Bunkley

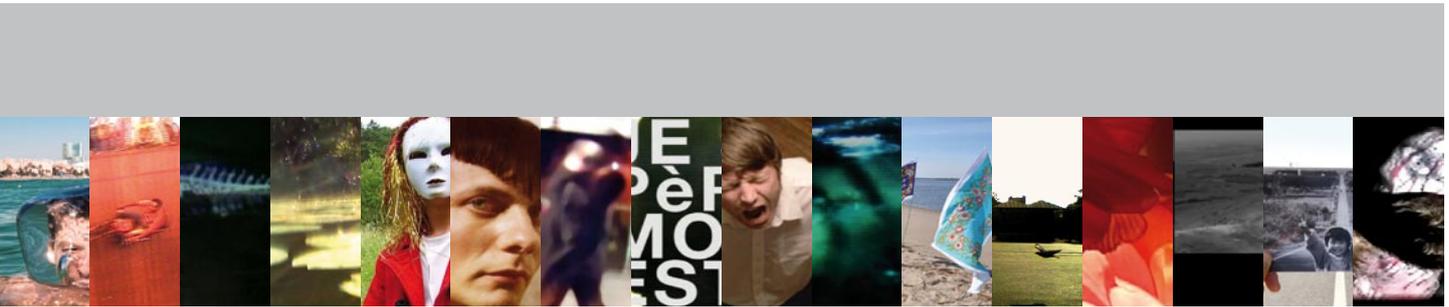
3mn02, couleur, stéréo, 2011, Nouvelle-Zélande

Cette vidéo est une étude de différents édifices «futuristes», légèrement transformés par un logiciel vidéo : un cargo contemporain, différents terminaux d'aéroports, la Sky Tower et le Seattle Space Needle d'Auckland. Quand j'étais jeune, la plupart d'entre nous étions convaincus que l'avenir serait bien différent de ce qu'il s'est avéré être. Nous aurions aimé vivre dans les maisons élevées de George Jetson (inspiré en partie de Seattle Space Needle)... ou vivre dans un hiver post-nucléaire apocalyptique si nous avions survécu à une guerre nucléaire. Heureusement, ce n'est jamais arrivé.

My Way de Antti Savela

4mn50, couleur, stéréo, 2010, Suède

Dans cette vidéo, j'ai réuni huit inconnus pour chanter *My Way* de Jacques Revaux et de Claude François.



PROGRAMME IDENTITÉ

...niland 2 de Marius Leneweit & Rocio Rodriguez

9mn56, couleur, stéréo, 2011, Allemagne

...niland 2 raconte l'adaptation et la transformation de l'homme à une vie sous la surface de l'eau. L'interface des fonctions air et eau, comme indicateur de l'influence de l'activité humaine sur le climat, soulève des questions concernant l'ambivalence de la symbiose homme-environnement et permet d'étudier les coïncidences exactes entre changement climatique et changement culturel.

Augustus de Hicham Qaidi

3mn43, couleur, stéréo, 2010, Maroc

Un cascadeur déjoue la loi de la gravité quand il circule sur sa moto à l'intérieur d'un grand cylindre de bois.

The Art-Qaeda Project de Wei-Ming Ho

7mn03, couleur, mono, 2010, Taïwan

Dans une atmosphère étrange, les images s'exposent à une aventure passionnante. Les images représentent-elles des signaux secrets, un mystérieux voyage ou une silencieuse protestation ? Grâce à une action d'art guerrilla, ce projet présente une conversation entre images et environnement urbain.

Ophelia de Vienne Chan

2mn05, couleur, stéréo, 2010, Canada

Le désir individuel consomme tout.

Mr. Babyape is Passion de Paul Wiersbinski 9mn59, couleur, stéréo, 2009, Allemagne
 Quand le petit chaperon rouge va rendre visite à sa grand-mère, il doit faire face à la réalité pour la première fois. L'âge du cynisme urbain et de la confusion postmoderne est terminée. Ce que nous avons abandonné sont les valeurs de reproduction et d'alimentation rurales. Seul le petit village ou la petite maison, tous deux d'égal symbole, pourraient sauver la fillette du pouvoir de la grande église du mal. L'illusion rythme l'art une nouvelle fois.

Lightning Strikes de Sönke Held & Felix Kubin 4mn12, couleur & n/b, stéréo, 2009, Allemagne
 Un super 8 extravagant et paranoïaque sur des airs de Felix Kubin.

Predator de Wilfried Agricola de Cologne 2mn40, couleur, stéréo, 2010, Allemagne
 Cette vidéo présente une vision métaphorique du prédateur en chacun de nous, racontant une histoire de la vie quotidienne où des gangs de jeunes attaquent des personnes dans des lieux isolés, sans aucun témoin. Le prédateur comme la victime des circonstances.

Je suis Père et mon Père est Père de Anders Weberg 2mn18, couleur, stéréo, 2010, Suède
Je suis un père et mon père est père le 2 Juin - 2010. Filmé avec un téléphone portable agrandi en post-production. Vidéo et audio par Weberg Anders. Participants : Weberg Jan, Weberg Anders, Weberg André.

Con Amore de Martin Messier 3mn34, couleur, stéréo, 2009, Canada
 Un corps à bout de souffle, articulé par une dissection chirurgicale du temps. Comme une collection de fragments, un être de plus en plus fracturé -qui se cherche possiblement lui-même, de même que les moments dont il est fait. Ensuite, l'intensité du cri, jusqu'à ce que la douleur soit épuisée. Un acte de désespoir, pulvérisé, jusqu'à ce que l'homme devienne finalement machine, un monstre mécanique. Et pourtant, l'univers reste en place.

Dualism de Anders Weberg 2mn15, couleur, stéréo, 2010, Suède
 Vidéo et audio par Weberg Anders. Lavabo - nager. Feu - eau. Vie - mort. Réel - abstrait.

Isle Of Lox «The Fruits Electric» de Leyla Rodriguez & Cristian Straub 3mn46, couleur, stéréo, 2010, Allemagne
Au commencement était le son - Prêt-iconographique à la mythologie grecque (naissance d'Aphrodite dans l'écume océanique), à la Bible chrétienne (Eve et la pomme interdite) et aux contes de Grimm (*Hänsel et Gretel*), *The Fruits Electric* est une quête audiovisuelle de l'origine primordiale du son.

L'Homme des Hautes Plaines de Frank Gatti 3mn29, couleur, sil, 2011, France
 Presque rien avec l'imprévisible.

Electric Garden de Micheline Durocher 3mn30, couleur, stéréo, 2009, Canada
 Plan-séquence explorant les formes d'un corps féminin. Ce film se veut une réflexion sur la nudité et l'éroticité dans l'art suscitée par le corps de la femme.

Homecoming de Hannah Beadman 6mn30, n/b, stéréo, 2010, Royaume-Uni
 Cette vidéo divisée en 3 écrans explore l'intégration de l'archétype Jungien à travers le récit d'un soldat retournant auprès sa petite amie. Ce travail est sexuel, traitant de la nostalgie, de la mémoire, de l'instant, de la transformation : il est politique par sa représentation.

Omokage (reains) de Maki Satake 6mn, couleur, stéréo, 2010, Japon
 Mon grand-père, qui était photographe, est mort il y a dix ans. Il a laissé de nombreuses photographies, oubliées, datant de mon enfance.

Light-Devouring Darkness de Frédérick Maheux 2mn, couleur, stéréo, 2011, Canada
 Est-ce que la lumière suffira à absorber la noirceur de leurs âmes ?

Moment Two de Jung-Chul Hur

5mn45, couleur, stéréo, 2010, Corée du Sud

Lorsque la scène débute, une figure fragile et très féminine oscille au centre de l'image. A mesure de la progression lente du film, deux présences masculines émergent peu à peu de l'arrière-plan, se rapprochant de cette figure. Les mouvements des corps, les interactions des personnages et les jeux de lumières se synchronisent alors avec une musique soigneusement choisie.

Stochastics de David Kidman

6mn30, n/b, stéréo, 2010, France

Quand vous êtes enfant, vous apprenez à marcher. Vous n'analysez pas forcément les gestes. Pour une grande partie des garçons du monde, et une petite minorité des filles, il y aura une autre occasion d'y réfléchir ; son service militaire. Ce film raconte en partie comment j'apprends à marcher, en partie comment nous regardons et en partie comment viser les bonnes cibles.

Relrap erdnetne suov ed edalam dner em aç de Yves-Marie Mahé

1mn45, n/b, stéréo, 2010, France

Une femme fait des appels de porte pour attirer l'attention d'un homme. Après 3 rappels rapides et insistants, il s'avance. A son approche, comme souvent femme varie, elle claque la porte. Les tentatives de l'homme pour pénétrer son intérieur se succèdent. Après avoir patiemment franchi plusieurs étapes et que pas mal de portes lui aient frotté la bite, la frustration rend l'homme agressif. C'est décidé... il rentrera par la force !

je marche de Isabelle Schneider

2mn19, couleur & n/b, stéréo, 2009, France

Marche nature microscope.

memoriesofasovietsoldier de Marco Balducci

3mn30, couleur & n/b, stéréo, 2010, Italie

Memoriesofasovietsoldier combine des images d'archives manipulées (de la *Bataille de Russie*), des images originales et des effets spéciaux. Ce travail traite de la réactivation des souvenirs (dans ce cas, un soldat soviétique). Je suis très intéressé par le processus mental concernant les flux de souvenirs et, avant tout, à la manière spécifique dont nous associons des images à des sons ou à des musiques. Pendant quelques minutes, je m'efforce avec ce travail d'amener le spectateur dans l'hippocampe d'un soldat soviétique. Les images et les musiques non originales sont extraites de www.archive.org sous licence Creative Commons (domaine public). Les autres sons ont été enregistrés et manipulés par moi-même. J'ai réalisé le montage vidéo et audio. L'Hippocampe du début de la vidéo est une petite sculpture organique que j'ai créée.

universal tourist de Christin Bolewski

7mn46, couleur, stéréo, 2010, Allemagne

Un documentaire expérimental, une observation et une étude sociologique et culturelle d'un phénomène mondial de la culture de consommation de masse : interroger les pratiques photographiques du touriste - le cliché de vacances. Filmer les touristes agissant en tant que touristes. Prendre des photos des gens qui prennent des photos. Enregistrer alors qu'eux-mêmes s'enregistrent.

My First Science Fiction Movie de Neil Needleman

3mn57, n/b, stéréo, 2010, États-Unis

Mon équipe de physiciens, à l'Institut des Etudes Supérieures de l'Univers, a été la première à faire une découverte surprenante. Quelle était cette découverte ? Regardez cette vidéo et, en moins de quatre minutes, vous aurez la réponse. Mais je vous préviens : c'est une réponse qui ébranle le fondement même de notre univers.

Les Barbares de Jean-Gabriel Périot

5mn, couleur, dolby stéréo, 2010, France

Nous, plèbe ; nous, barbares...

Labyrinthe de Gregg Biermann

14mn45, couleur, stéréo, 2010, États-Unis

Quarante et un plans séparément choisis et tirés du classique d'Hitchcock «Vertigo», sont répétés et transformés en une séquence composite de rectangles concentriques. Chaque rectangle apparaît vers la fin et grandit avec le temps. Le récit original est quasiment perdu et à sa place, se trouve un jeu hypnotique et méditatif de formes et de sons.

Couleurs de Yves-Marie Mahé

1mn35, couleur, stéréo, 2010, France

Couleurs.

Les Baigneuses de Frank Gatti

15mn03, couleur, sil, 2011, France

Presque rien avec les filles.

PROGRAMME PERCEPTION

La voûte de Philippe Rouy

7mn10, couleur, stéréo, 2010, France

À rebours et retour : toujours la lumière palpite.

Orgamécanique de Emmanuel Morvan

2mn56, couleur & n/b, stéréo, 2010, France

Comme dans un étrange rêve, des ambiances, des formes se mêlent les unes aux autres, se répètent, se contredisent ou s'assemblent. Sont-elles des bribes de souvenirs, des élans d'imagination ?

being shot de Guli Silberstein

5mn, couleur, stéréo, 2010, Royaume-Uni

La vidéo d'un homme menotté, les yeux bandés, gardé par des soldats dans la rue et des images oniriques de formes abstraites et de motifs de roches et d'eau sont synthétisés par une distorsion du signal vidéo, créant une troublante confusion, un lien entre le tragique et le poétique, entre les différentes utilisations du sens de la vue.

Domestic Rhythms de Jeremy Newman

6mn, couleur & n/b, stéréo, 2009, États-Unis

Cette vidéo commence par le mariage de conte de fées de Rapunzel. Des images provenant d'animations pour enfants représentent l'écroulement du mariage. Des séquences tirées soit de l'actualité de mannequins de mode, soit de films traitant des technologies de la communication sont reliées à la sorcière. Cela a pour possible répercussion que les médias jettent un sort qui désenchante les spectateurs.

All animals are equal, but some animals are more equal than others. de Milica Mijacevic-Carevic

4mn26, couleur & n/b, stéréo, 2010, Serbie

Cette vidéo a pour sujet l'hypocrisie de la société moderne, le nouvel ordre mondial et la nouvelle démocratie, la liberté et l'illusion, la politique et les politiciens, les droits de l'homme et l'égalité.

Winter IRM de Jérôme Laniau

2mn04, couleur & n/b, stéréo, 2011, France

Djanka vit dans la rue. Son IRM raconte son histoire.

Le Soleil 1923. de Milan Zulic

3mn25, couleur, stéréo, 2010, Serbie

La mémoire est une forme de rencontre. L'oubli est un forme de liberté.

Staring Into Infinity de Guli Silberstein

4mn50, couleur, stéréo, 2010, Royaume-Uni

Composé de fragments de réalité captés avec un téléphone portable et un caméscope numérique ordinaire, cette vidéo contient un voyage surréaliste dans un «non-lieu» de l'enfance où un soi âgé suit un soi plus jeune ; ré-acqu岸ir un sentiment d'autonomie et de quiétude. Les distorsions et les imperfections de l'image et du son suggèrent une relation entre la forme numérique et la perception humaine.

Nightlife in a puddle de Fabio Scacchioli

8mn, n/b, stéréo, 2010, Italie

Il s'agit une hallucination après la tempête. En super 8, le noir et les éclairs sitôt disparus rayent les routes. Découvrant qu'une fête de village est également possible dans une flaque d'eau la nuit, à la fois terrible et sublime. Est-ce que les images se noient et disparaissent dans les souvenirs, ou nous noyons-nous, alors que les images nous observent dans un temps insaisissable ?

The Garden de Ann Steuernagel

10mn, couleur & n/b, stéréo, 2010, États-Unis

The Garden est une réflexion sur le changement climatique. Il a été créé à partir d'extraits de films trouvés et recyclés et se présente en trois parties. Gagnant du prix du Festival (expérimental) 2011 Black Maria Film + Video Festival, États-Unis.

Frequency Mass de John Davis

4mn35, n/b, stéréo, 2011, États-Unis

Expérimentant par la lumière, le mouvement et diverses techniques de chambre noire, l'abstraction et la répétition se fondent dans un ensemble de rencontres fortuites. Une immersion totale dans un mélange irréel de lumière et de son.

Au déjeuner, les colibris étaient bègues de Danielle Raymond

3mn45, couleur & n/b, stéréo, 2010, Canada

Souvenirs composés d'archives familiales, d'archives radiophoniques d'Expo 67 et de la voix d'une femme qui tente de se remémorer le lieu, l'ambiance et le contexte de l'époque. Dans un espace que l'on imagine domestique, un foyer et un divan accueillent différents portraits, les retrouvailles de deux soeurs et un défilé de chapeaux. A l'extérieur, un mur fissuré dévoile un déjeuner sur l'herbe. Images enregistrées par un «diffuseur-capteur», un dispositif bricolé par l'artiste.

You Can See the Sun in Late December de Sasha Waters Freyer

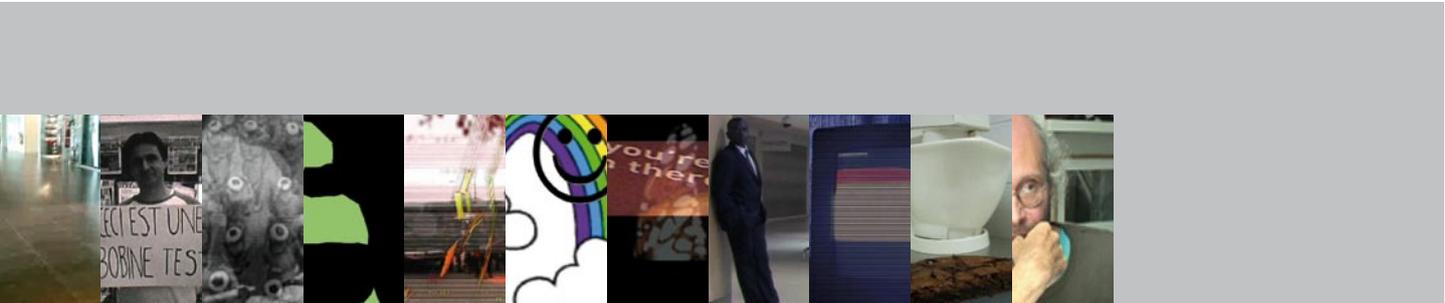
6mn30, couleur, stéréo, 2010, États-Unis

Une beauté vide, l'angoisse et le calme, l'absence rendue visible et les traces d'une présence dans la lumière hivernale, tout s'intensifie par la damnée (non) question de la maternité. Filmer chaque jour glacial durant le dernier mois comme une stratégie pour surmonter une motivation «dégonflée».

Kinetosis de Allan Brown

9mn20, couleur & n/b, stéréo, 2011, Canada

Un monteur fait l'expérience d'une crise aigue du mal des transports l'envoyant dans un état de délire morcelé.



PROGRAMME SENS

Après coup de Boris Du Boullay

12mn, couleur, mono, 2009, France

Est-ce que le cinéma peut se noyer dans la théorie du réel comme moi dans mon bain ? Autrement dit, le cinéma m'échappe autant que j'ai le bras en écharpe.

ceci est une bobine test de Matoula Eolou Gekko

3mn, n/b, sil, 2010, Grèce

Le 8 avril 2010 je suis allée à la rencontre d'inconnus dans les rues principales d'Athènes afin de tester ma nouvelle caméra super 8. J'ai demandé à des passants de tenir des cartons que j'avais préparés, faisant ainsi des portraits hasardeux et transformant du coup une petite bobine super 8 en un projet collectif. C'était une manière pour moi de résister à l'ambiance de peur et de déception généralisée due à l'annonce de «la crise» en Grèce et le super 8 était le médium rêvé, celui qui se démarquait de la télévision, du flux et qui permettait de créer un espace de rencontre, le temps d'une bobine.

WARDisease de Marie Magescas

8mn26, couleur & n/b, stéréo, 2010, France

Le 10 décembre 1948, les Etats membres de l'Assemblée générale des Nations unies ont adopté la Déclaration universelle des droits de l'homme. Cinq des états membres de l'ONU comptent aujourd'hui parmi les plus importants vendeurs d'armes dans le monde. Réalisé à partir d'images d'archives montées en fragments, *WARDisease* explore sans chronologie «la geste» commune des peuples qui sont le jouet de cette réalité économique. Hommes femmes enfants. Courir pleurer tomber mourir être armés. Et recommencer.

C'est l'histoire d'un loup de Fabrice Guérinon

1mn35, couleur, stéréo, 2011, France

Visite dans un zoo.

L'insurrection qui vient de Frédérick Maheux

3mn, couleur, stéréo, 2011, Canada

Danse au rythme des mégaphones et des matraques !

Rainbow Happyface de Hilda Daniel

Omn16, couleur, stéréo, 2009, États-Unis

Des icônes du bonheur -une image clip-art et la couleur jaune (les meilleures choses de la vie sont gratuites)- sont décompressés et floutés, volant à plat dans les différentes couches d'un environnement sonore, découpé en cycles courts, heureux et tristes ; décrivant la durée de vie ainsi que le caractère absolu et brusque de la fin de toute chose. (dédié à ma mère, Molly Daniel 1930-2009).

PrickTic de Hilda Daniel

Omn51, couleur, stéréo, 2009, États-Unis

Un tic nerveux, un spasme sinistre, un papillon, un dessous de verre et le fil du désir à l'intérieur de la fente laineuse d'une palpitante violence. Dans *PrickTic*, le son non-verbal suggère un assaut, un poids, un sens nouveau : des battements d'ailes ; un message dans l'affliction. L'arrachement du son et de l'image de leur forme originale, dans le tourment de la violence, fait écho au récit.

Everyman's Dream de Isidora Ilic & Boško Prostran

11mn, couleur, stéréo, 2010, Serbie

Everyman's Dream est une vidéo expérimentale, représentant une allégorie super-moderne placée à l'intérieur du phénomène le plus mondialisé - le non-lieu du centre commercial. La structure de la vidéo découle de la morale médiévale jouée dans «Everyman» et se fonde sur le motif fictionnel du rêve qui autorise chacun à entreprendre le voyage afin de voir au-delà...

Meine stolze heimat de Yves-Marie Mahé

3mn30, couleur & n/b, stéréo, 2010, France

Un monteur fait l'expérience d'une crise aigue du mal des transports l'envoyant dans un état de délire morcelé.

Sur le passage de quelques amis Facebook de Suzel Roche

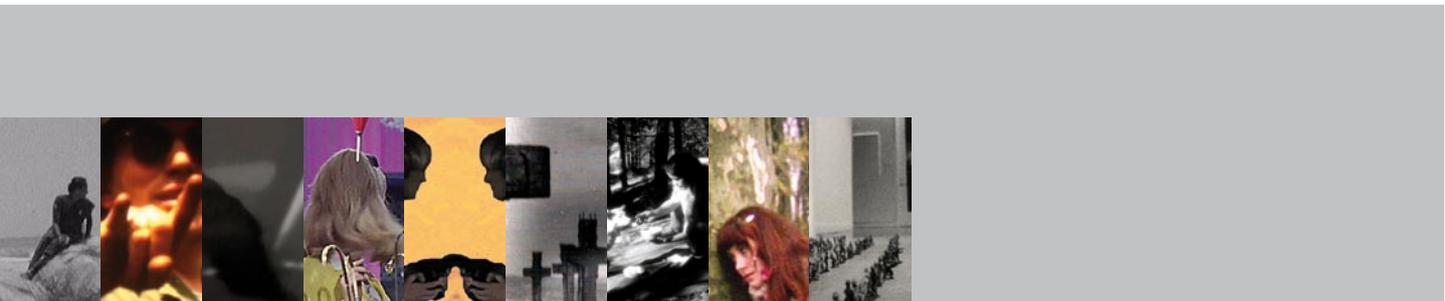
5mn47, couleur, stéréo, 2011, France

Là encore deux matériaux se rencontrent, parfois se confrontent, plus souvent se font face, laissant le spectateur se positionner à leur intersection : des photos de mes amis Facebook et la voix de Guy Debord tirée de *La Société du Spectacle*.

Guédiguian n'est pas mort pour la France de Pierre Merejkowsky

29mn, couleur, stéréo, 2011, France

Guédiguian n'est pas mort pour la France.



PROGRAMME TEMPS

Orissa de Philippe Cote

6mn, n/b, stéréo, 2010, France

Histoire d'une rencontre.

Before War (Avant la Guerre) de Jared Katsiane

5mn40, couleur, stéréo, 2010, États-Unis

Boston, 1951 : Oncle Tommy fait des films à la maison... puis prend sa caméra, en tant que soldat pendant la Guerre de Corée.

Amphésis de Philippe Brioude

8mn50, couleur & n/b, stéréo, 2011, France

Au pic de la jetée déjà le flux de la marée sur les récifs jetée tu es là, mais sitôt dépassée, débordée, chavirée, noyée ton corps disparaît avalé, à jamais au passé.

Les Parapluies de Stefan Demming

5mn02, couleur, stéréo, 2009, Allemagne

A partir du film *Les parapluies de Cherbourg* de Jacques Demy (1964), une composition audiovisuelle évolue. Elle réduit les éléments narratifs du film original en changeant de courtes séquences en boucles puis en passant de cette transformation à une composition rythmique. En battements synchronisés, l'échantillonnage du son va de pair avec le rythme visuel de la vidéo. Les acteurs ressemblent à de virtuelles statues chantantes et la grammaire d'une partie de la chanson du film a été revisitée.

Nothing to Fear but Nothing Itself de Salise Hughes

5mn, couleur, stéréo, 2009, États-Unis

Les menaces ont été effacées de ces vieilles images extraites de la série TV des années 60, *The Man From UNCLE*.

Z=enfant-vautour de Mathieu Calvez

16mn33, couleur & n/b, stéréo, 2010, France

Remontée généalogique d'un homme, traversant les strates de ses propres paysages géographiques et mentaux.

Tatyana & Vera in 'Underground Forest' aka 'A Woodcutter's Tale' de Hannah Beadman

3mn05, n/b, stéréo, 2010, Royaume-Uni

Ce film 35 mm photocéliné s'ancre profondément dans une forêt russe, dessinant la face souterraine, macabre et magique des contes de fées ; il crée un territoire lesbien au sein de ce genre. Le style des photos -les blancs évasés- touchent à la beauté, choquant et accroissent l'émotion à l'intérieur de la relation violente du récit.

Plume de Cécile Ravel

21mn06, couleur & n/b, stéréo, 2010, France

Plume est un portrait de ma fille souffrant d'anorexie. Pendant un an, à l'aide d'une caméra super 8, j'ai filmé les moments où la communication pouvait s'établir entre elle et moi, à la manière d'un journal.

Potemkin de Tamar Meir

2mn10, n/b, stéréo, 2010, États-Unis

Potemkin est une courte animation image par image en 16mm, influencée par la scène de l'escalier d'Odessa dans *Le Cuirassé Potemkine* de Sergueï Eisenstein, 1925. 3000 jouets, des petits soldats, chorégraphient leur marche en descendant un escalier de construction moderne, formant de plus en plus une abstraction alors qu'ils ne cessent de descendre. Cette œuvre fait partie, à l'origine, d'une installation à la Cooper Union, New York.

Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur

Conseil Général des Bouches-du-Rhône

Ville de Marseille (Direction Générale des Affaires Culturelles)

FixC

Collectif Jeune Cinéma

Evaluna Films

Cie Equivog Théâtre d'Aventure

Le Théâtre des Chartreux

Videodrome

Espaceculture

Art\Positions

Circuit-Court

labelmarseille

les grands terrains

Radio Grenouille

Ventilo

Nous remercions très chaleureusement nos partenaires pour leur soutien.

FixC

Basée à Helsinki, la FixC est une coopérative d'artistes. Cet organisme indépendant a été lancé en avril 2007 dans le but de produire, distribuer et promouvoir l'art vidéo, le media art et le cinéma expérimental. La coopérative organise des expositions itinérantes et des projections, propose des installations, des performances et des rendez-vous avec d'autres artistes. Un grand nombre d'œuvres de notre catalogue a été présenté dans d'importantes expositions, festivals et événements internationaux. Notre objectif est de créer un réseau vivant entre artistes et structures. Bien que nous soyons les principaux promoteurs des œuvres de nos membres, nous invitons d'autres artistes à participer à nos projets. Estimant qu'en art, les moyens de distribution traditionnels ne sont plus en mesure d'agir efficacement, nous avons fondé la FixC pour faire face à l'évolution en cours. Une évolution qui demande une action indépendante et une prise d'initiative propre aux artistes : de nouvelles méthodes d'organisation, l'amélioration des stratégies et des tactiques. Nous avons relevé ce défi en créant la FixC coopérative.

La FixC OPEN a été conçue en 2009. Ce site web est dédié aux artistes professionnels finlandais, ou habitant la Finlande, travaillant l'image en mouvement ; un outil destiné à les aider à promouvoir leurs œuvres, expositions, événements et activités. La FixC OPEN est un projet à but non lucratif construit sur l'utilisation d'un logiciel libre. Dans la FixC OPEN, se trouve également incluse la «sélection des connaisseurs» invitant des conservateurs, comme Francis Hunger (Dortmund et Berlin) à faire un choix de travaux. Notre site offre, aux conservateurs comme aux chercheurs internationaux, la possibilité de visionner des vidéos et de trouver les premières informations sur les œuvres et les activités de certains des artistes-tournés vers l'image en mouvement- les plus intéressants de Finlande.

Bien que la distribution en festival ait permis la projection de plusieurs films, il est vite apparu évident que montrer des installations et des performances nécessitait d'autres méthodes. L'expérience acquise avec le projet «Out of Context», en 2009, a permis de formuler les «FixC +», des tournées de diffusion sous forme d'événement. Les «FixC +» sont réalisés en collaboration avec un réseau d'opérateurs et sont intégrés à leurs programmations régulières ou non. Nous avons l'intention de toucher un public spécifique, de trouver des personnes ou des organisations partageant nos idées pour de future coopération.

www.fixc.fi

Collectif Jeune Cinéma

Le Collectif Jeune Cinéma (CJC), créé en 1971, a été la première coopérative de cinéma expérimental et différent fondée en France, et se consacre à la diffusion et à la promotion des pratiques expérimentales de l'image et du film.

Les activités du CJC se développent selon différents volets :

- L'organisation du Festival des Cinémas Différents et Expérimentaux de Paris, événement international annuel entièrement dédié au cinéma expérimental et différent, dont en décembre prochain, du 6 au 11, se tiendra la 13ème édition aux Voûtes ;
- La distribution du catalogue du CJC, riche de plus de 900 titres, auprès des institutions, musées, festivals et programmeurs internationaux, dans le cadre de diffusions non commerciales ;
- La promotion des pratiques expérimentales de l'image et du son à travers la réalisation d'ateliers et l'accompagnement des films lors de leur projection ;
- Tout au long de l'année la programmation et l'animation de séances mensuelles au cinéma La Clef à Paris.

Le Collectif Jeune Cinéma fête, en 2011, ses 40 ans d'activité. Nous célébrerons cet anniversaire tout au long de l'année à travers plusieurs événements organisés autour de la coopérative, de sa collection et de son histoire.

Collectif Jeune Cinéma

c/o Mains d'Œuvres - atelier 11

1, rue Charles Garnier - 93400 Saint-Ouen

t/f +33 (0)1 40 11 84 47 - cjc@cjcinema.org - www.cjcinema.org

Evaluna Films

Evaluna Films est une jeune structure de production créée par Emmanuel Vigne.

Elle compte à son actif plus d'une dizaine de reportages, variant de 12mn à 52mn, ainsi que de nombreuses commandes audiovisuelles (télévisuelles et institutionnelles).

Zone portuaire est le premier documentaire de création produit par Evaluna Films.

Emmanuel Vigne

t +33 (0)6 80 31 96 59 - emmanuelvignes@hotmail.fr - www.evalunafilms.net

La Cie Equivog Théâtre d'Aventure & le Théâtre des Chartreux

La compagnie

Equivog Théâtre d'Aventure est née en 1985. Depuis nos débuts, le spectacle jeune public est apparu comme un aspect important de notre travail que ce soit à partir de textes écrits ou de créations improvisées. Mais il fallait aller plus loin : la recherche de nouveaux publics. Un effort particulier pour jouer dans des lieux improbables nous a alors amené à réfléchir la scénographie de nos spectacles.

Depuis, nous accordons toujours aux décors une importance particulière. Pour nous, les objets de notre vie quotidienne recèlent des trésors insoupçonnés et ouvrent des portes sur l'imaginaire. Tout doit servir de plusieurs façons, plus ou moins complexes et incroyables, un décor n'est pas un simple fond à usage unique. Détourner les objets est source d'histoires laissant percevoir d'autres horizons.

Les lieux de diffusion de la compagnie sont multiples : les crèches, les écoles, les salles polyvalentes, les centres sociaux, les gymnases, les jardins et les appartements... sans oublier les centres culturels et les plus «traditionnels» théâtres.

En résumé, Equivog Théâtre d'Aventure, c'est une grande expérience de tous les publics, et une volonté insubmersible de garder le cap malgré le vent contraire.

Le théâtre

«Accueil, échange et création» ; telle pourrait être la devise du Théâtre des Chartreux. Trois espaces pour accueillir le public, les professionnels du spectacle vivant et les amateurs passionnés. Un foyer avec un bar et des canapés grand style au confort inégalé où vous pourrez boire, lire, vous instruire, discuter et échanger avec les comédiens du jour. Une salle de spectacle pouvant accueillir jusqu'à 90 personnes avec un plateau d'environ 25 m² et deux loges. Enfin, la cerise sur le gâteau, un jardin propice à la réflexion et à la rêverie.

La salle de spectacle permet de jouer les spectacles de la Compagnie Equivog et de recevoir dans de bonnes conditions des compagnies «Sans Théâtre Fixe» (STF). Le lieu est ouvert aux groupes de musique, à des expositions de photo, de peinture ou autres formes artistiques telle que la vidéo expérimentale.

La création est le maître mot de toute compagnie de théâtre, la notre comme d'autres. C'est pourquoi le Théâtre des Chartreux est un lieu de résidences qui permet à des structures de répéter dans un véritable lieu de représentation et de proposer une ébauche de travail à d'éventuels programmeurs. Les Chartreux sont aussi ouverts aux associations de toutes sortes pour permettre la diffusion de spectacles de fin d'année, expositions ou réunions extraordinaires.

Cie Equivog Théâtre d'Aventure - Théâtre des Chartreux

105, avenue des Chartreux - 13004 Marseille

t +33 (0)4 91 50 18 90

equivog@wanadoo.fr - <http://equivog.free.fr>

theatredeschartreux@free.fr - <http://theatredeschartreux.free.fr/>

Métro station Cinq Avenues Longchamp ou Chartreux - Tramway station Cinq Avenues

Videodrome

Videodrome est un vidéo-club d'art et essai proposant à la location essentiellement, mais également à la vente, un catalogue de plus de 5000 films exclusivement d'auteur.

En DVD et VHS, vous retrouverez le meilleur du cinéma contemporain et de répertoire, du documentaire, des films d'animation pour enfants et adultes, des courts-métrages, du cinéma expérimental et de la vidéo d'artistes. De la rareté aux classiques, en provenance des quatre coins de la planète, Videodrome propose aux cinéphiles de découvrir ce qui fait et a fait toute la richesse du cinéma depuis sa création.

Par ailleurs, Videodrome a créé une vidéothèque qui offre un catalogue de films autoproduits ou non édités (docs, expérimental, fiction...), à visionner gratuitement sur place, tous les jours de 15h00 à 19h00, sauf jours fériés. La vidéothèque abrite en l'occurrence celle de P'Silo, structure organisatrice du festival Images Contre Nature.

Enfin, Videodrome organise très régulièrement des projections, rencontres ou signatures, dans divers lieux de la cité phocéenne.

Videodrome, vidéoclub d'art et essai

8 rue Vian - 13006 Marseille

t +33 (0)4 91 42 99 14 - videodrome@videodrome.fr - www.videodrome.fr

Métro station Crs Julien

Espaceculture_marseille

Lieu incontournable de la culture à Marseille, Espaceculture_marseille déploie ses activités dans de nombreux domaines de compétences en direction des artistes et des professionnels de la culture.

Particulièrement actif, Espaceculture_marseille assure une mission d'information à destination du grand public et des acteurs culturels, produit des manifestations d'envergure («Rencontres d'Averroès», «Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée») et initie des croisements de publics originaux («Lever de rideau», «Jazz & Pétanque»). Tout au long de l'année, Espaceculture_marseille propose au public marseillais de découvrir toutes les facettes de sa culture par une programmation diversifiée d'expositions et de rencontres. C'est un creuset d'échanges où disponibilité, compétence et réactivité se mêlent pour un meilleur développement de la culture à Marseille.

Espaceculture_marseille

42 La Canebière · 13001 Marseille

t +33 (0)4 96 11 04 60 · info@espaceculture.net

billetterie : 04 96 11 04 61 et en ligne sur le site www.espaceculture.net

du lundi au samedi de 10 h à 18 h 45, entrée libre

Métro station Vieux Port ou Noailles · Tramway station Belsunce Alcazar ou Canebière Garibaldi

Art\Positions

Depuis sa création en 1991 l'objectif d'Art\Positions est de promouvoir l'art contemporain sous toutes ses formes à travers :

- Des premières expositions personnelles permettant à de jeunes artistes de montrer leurs travaux dans les meilleures conditions.
- Des expositions d'artistes confirmés ayant un projet spécifique.
- Des performances mettant en œuvre des pratiques visuelles et sonores.
- Des concerts de musique improvisée traitant le son comme la matière d'une plastique sonore.

Daniel Roth · directeur artistique

Art\Positions

36, rue d'Aubagne · 13001 Marseille

t +33 (0)4 91 04 07 23 · artpositions@hotmail.com · www.myspace.com/artpositions

Métro station Noailles · Tramway station Canebière Garibaldi ou Noailles

Circuit-Court

Depuis 1992, Circuit-Court a constitué un fonds de plusieurs centaines de films d'artistes, tournés en Super 8, en 16 mm, en vidéo. Au commencement, il y eut «Les Films Sans Qualité», des films qui glorifient l'éphémère et l'inachevé, pieds de nez à l'académisme, dont les formes éclectiques vont du film collectif à l'auto-filmage.

L'espace de projection de Circuit-Court est un lieu dédié au film d'artiste, au cinéma et à la vidéo expérimentale : un espace d'expérimentation, où recherche, production et diffusion se donnent pour objectif de dépasser les frontières entre territoires artistiques.

Circuit Court

11, rue du Commandant Mages · 13001 Marseille

t +33 (0)4 91 62 46 30 · contact@circuit-court.org · www.circuit-court.org

Métro station Réformés ou Cinq Avenues · Tramway station Bd National ou Longchamp

labelmarseille & les grands terrains

labelmarseille est une association d'artistes, de scientifiques, d'acteurs sociaux et culturels, amateurs ou professionnels de l'art, qui engagent leurs expériences professionnelles et leurs compétences dans le soutien à la création d'œuvres collectives.

les grands terrains sont un laboratoire sous la forme d'une coopérative artistique, culturelle et sociale. des espaces et les compétences de tous y sont mutualités pour soutenir les projets multidisciplinaires et transversaux visant à réévaluer l'incidence de chacun dans la création contemporaine.

labelmarseille · les grands terrains

8, rue vian · 13006 marseille

t +33 (0)9 54 20 15 85

labelmarseille@grandterrains.fr

bienvenue@grandterrains.fr · www.grandterrains.fr

Métro station Crs Julien

Radio Grenouille

Grenouille est l'étrange patronyme d'une radio culturelle locale (88.8fm ou www.grenouille888.org), basée à la Friche la Belle de Mai à Marseille, et cultivant avec patience et ténacité un projet hybride autour du son et du media. Au travers de ses programmes musicaux associant prospection et soutien à l'émergence locale, ses programmes culturels mettant en débat le territoire dans son articulation à l'art et à la société, son activité d'atelier de création sonore accueillant compositeurs en résidence, réalisateurs et artistes de toutes disciplines désireux d'explorer le sonore et le radiophonique, sa fonction d'organisateur d'événements publics, notamment musicaux, du local à l'international, son action pédagogique autour de la pratique radiophonique, Grenouille défend un projet de développement culturel dans une période paradoxale où l'intérêt pour l'écoute et le sonore se manifeste avec vigueur alors même que le media radiophonique est de plus en plus réduit à un simple tuyau de communication où coexiste une diffusion formatée de musique et d'information. Comment travailler de concert la radio comme espace de médiation culturelle, passeur et acteur d'un territoire, mais aussi la recherche sur les écritures sonores et sur l'écoute ? Telle est la question quotidienne posée par l'activité de cet objet radiophonique hors-cadre.

Radio Grenouille

Friche la Belle de Mai - 41, rue Jobin - 13003 Marseille

t +33 (0)4 95 04 95 15 - f +33 (0)4 95 04 95 00 - www.grenouille888.org

Ventilo

Musique, danse, théâtre, cinéma, expositions... Ventilo c'est Le quinzomadaire de toutes les sorties sur Marseille, Aix et les Bouches du Rhône !

En 10 ans d'existence il a su fédérer et croiser les publics avec son agenda exhaustif et un rédactionnel indépendant tant pointu que décalé.

Accessible gratuitement dans plus de 350 lieux, ses couvertures réalisées par des artistes lui donnent une identité visuelle forte. Partenaire de nombreux événements dans tous les domaines de l'Art, la rédaction du journal est particulièrement fière de soutenir Images Contre Nature depuis sa création, qui par sa constance et la qualité croissante de sa programmation lui aura donné raison.

Ventilo - Editeur Association Aspiro

28, rue François Arago - 13005 Marseille

t +33 (0) 91 58 28 39 - f +33 (0)4 91 58 07 43 - ventiloredac@gmail.com www.journalventilo.fr